

# Den Wind spüren und Segel setzen ...

## Ferienerinnerungen

Es sollte ein besonderer Anlass werden. Kein gewöhnliches Geburtstagsfest – wenn es schon sein musste (eigene Geburtstagsfeste sind nicht meine Sache), dann eine lustvolle Alternative.

Zufällig – falls es Zufälle überhaupt gibt – bot sich die Gelegenheit für einen Segeltörn im holländischen Wattenmeer. 24 Personen sollten den Zweimastklipper bevölkern und als Team auf Zeit den Wind spüren und die Segel setzen. Freunde und Bekannte, Kind und Kegel, Jung und Alt waren geladen, dieses kleine Abenteuer zu wagen.

Als die Eiszeitgletscher zu schmelzen begannen und der Meeresspiegel anstieg, begannen Sturmfluten die Meeresküste an der Nordsee dramatisch zu verändern. Die Zerstörung brachte viel Leid für die Bewohner dieser Region. Ganze Dörfer verschwanden. Nichts blieb, wie es war. Aber in dieser Zerstörung entstand immer wieder Neues. Das Watt, ein faszinierendes Naturwunder, ändert sich auch heute Tag für Tag, oft unmerklich, hie und da radikal.

Voll motiviert erwarteten wir die Instruktionen des Skippers. In fein abgestimmter Teamarbeit setzten wir die Segel, welche das 220 Tonnen schwere Schiff mit scheinbarer Leichtigkeit auf die Reise schickten. Die Begeisterung unserer Kinder war gross, als sie nach wenigen Tagen sogar das Steuerrad in den Händen hielten.

Diese überwältigende, sich dauernd ändernde Meereslandschaft erfordert vom Skipper und dem ganzen Segelteam viel Sachkenntnis, Erfahrung und Einfühlungsvermögen. Der Wechsel der Gezeiten hat tiefe, aber teilweise schmale und

heimtückische Wasserrinnen hinterlassen, in welchen das Segelschiff auf Kurs gehalten werden muss. Gerät man durch Unachtsamkeit in eine Untiefe, kann es leicht passieren, dass das Schiff auf eine Sandbank auffährt und nur noch mit fremder Hilfe freikommt.

Abends, fest verankert im sicheren Hafen, besprachen wir jeweils die weitere Reiseroute, und der Skipper erzählte uns seine Geschichte und die Geschichte seines Zweimastklippers. Hundert Jahre ist dieses Schiff bereits unterwegs. Es hat Wind und Wetter getrotzt, hat gute und auch schlechte Tage erlebt und ist sogar einmal gesunken.

Nie erloschen ist aber die Liebe und die Hingabe der Seeleute zu ihrem Schiff, und dies ist wohl der Grund, warum der Skipper noch heute voller Stolz im Wind steht und die Segel hisst.

Kinderreiche Familien haben ihr Leben auf dem Schiff verbracht, verschiedene Güter und im zweiten Weltkrieg sogar Waffen transportiert. Nach aufwendigen Umbauarbeiten hat das Schiff nun neue Aufgaben übernommen und segelt stolz mit seinen Passagieren nach den Inseln Vlieland, Terschelling und wie sie alle heissen.

## Das SGAM-Schiff und die gesundheitspolitische Landschaft

Die Ferienerinnerungen verblassen. Der standespolitische Alltag beginnt die Agenda zu umklammern. Wohin soll diese Reise gehen? Wer kommt mit und hilft? Wie wird das Team auf dem SGAM-Klipper mit seiner wechsellvollen Geschichte den Sturmfluten trotzen und bei sich dauernd änderndem gesund-

heitspolitischem Umfeld erfolgreich Kurs halten? Wer hat den Mut, die Kraft und auch die Liebe, diesem Schiff eine gute Zukunft zu bescheren?

## Die Retraite des SGAM-Vorstandes

Im August trifft sich der SGAM-Vorstand zu seiner Retraite. Wir werden uns fragen, wohin die Reise gehen soll. Wir werden als Team die Segel hissen. Wir spüren den Wind und die Kraft des Grundlagenpapiers «Konsensus der SGAM zur Qualitätsentwicklung in der Hausarztmedizin». Diese für uns alle wichtigen Überlegungen haben wir gemeinsam an der letzten Bürgenstock-Kadertagung erarbeitet. Mutig und voller Elan werden wir, wo nötig, das Schiff umbauen. Wir werden alles daran setzen, Kurs zu halten. Veränderungen sind anspruchsvoll und faszinierend zugleich. Dies spornt uns an, die «gute Zukunft Wasserrinne» für unseren SGAM-Klipper auszuloten. Aber der Skipper kann das Schiff nicht alleine segeln. Es braucht uns alle! Auch junge Kolleginnen und Kollegen, die bereit sind, das Steuer mit Freude in die Hand zu nehmen. Übrigens: Unser Zweimastklipper hiess «Success»!



Christoph Cina,  
Sekretär der SGAM

# Sentir le vent et régler la voile ...

## Souvenirs de vacances

Ce devait être une occasion spéciale. Non pas une fête d'anniversaire ordinaire, – les anniversaires ne sont pas vraiment ma tasse de thé – mais au moins une alternative pleine d'agrément.

Par hasard – pour autant que le hasard existe – l'occasion d'une croisière à voile dans la mer des Wadden s'offrait. Le clipper deux mâts était occupé par 24 personnes qui formaient aussi l'équipage chargé de veiller au vent et régler les voiles. Amis et connaissances avec armes et bagages, jeunes et vieux étaient invités à vivre cette aventure.

Quand les glaciers de l'époque glaciaire ont commencé à fondre et que le niveau de la mer est monté, des raz-de-marée ont commencé à s'attaquer dramatiquement aux côtes de la Mer du Nord. La dévastation a cruellement atteint la population de cette région. Des villages entiers disparurent et rien ne resta semblable au passé. Mais au sein même de cette destruction apparut toujours du nouveau. Les lacs, fascinante merveille de la nature, se modifient aussi aujourd'hui jour après jour, parfois de manière imperceptible, ici ou là radicalement.

Très motivés, nous attendions les instructions du skipper. Un travail d'équipe bien coordonné permet de régler les voiles et de mouvoir le bateau de 220 tonnes avec une apparente légèreté. Nos enfants étaient fascinés et si heureux de pouvoir, après quelques jours seulement, tenir la barre du voilier!

Cette grandiose région de mer en constante mutation exige beaucoup de connaissances, d'expérience et d'intuition de la part du skipper et de son équi-

page. Les marées ont laissé de profonds sillons – mais parfois étroits et perfides dans lequel le bateau doit être maintenu. Si, par inadvertance, on entre dans un bas-fond, il peut facilement arriver que le bateau s'échoue sur un banc de sable et ne puisse être libéré que grâce à un secours extérieur.

Le soir, solidement ancré dans un port sûr, nous discutons de la suite de la navigation et le skipper nous racontait son histoire et celle de son clipper deux mâts. Voilà déjà cent ans que ce bateau navigue; il a bravé vent et tempêtes, vécu des jours heureux et d'autres moins bons; il a même une fois coulé.

L'amour et l'attachement des gens de mer pour leur bateau ne s'éteint jamais et le skipper a encore aujourd'hui la tête haute dans le vent et hisse ses voiles avec fierté. Des familles aux nombreux enfants ont passé leur vie sur ce bateau, transporté diverses marchandises et même des armes durant la deuxième guerre mondiale. Après de gros travaux de rénovation, le bateau est maintenant dévolu à de nouvelles tâches. Avec ses passagers, il vogue fièrement entre les îles de Vlieland, Terschelling et tant d'autres de ce merveilleux pays.

## Le bateau SSMG et le paysage de la politique de la santé

Les souvenirs de vacances pâlissent. Le quotidien de la politique professionnelle recommence à envahir l'agenda. Mais où ce voyage doit-il conduire? Qui en fera partie et donnera un coup de main? Comment l'équipe du clipper SSMG, avec son histoire mouvementée, va-t-elle affronter

les tempêtes et garder son cap dans un environnement de politique de la santé en constante mutation? Qui aura le courage, et l'amour aussi, d'offrir à ce bateau un avenir propice?

## Le comité SSMG se réunit en retraite

En août, le comité SSMG se réunit en retraite. Nous nous demanderons où le voyage doit nous mener. En équipe, nous hisserons la voile. Nous sentons le vent et la force du document de base «Consensus de la SSMG sur le développement de la qualité en médecine de premier recours», qui contient toutes les importantes réflexions que nous avons élaborées en commun lors de la dernière réunion des cadres au Bürgenstock. Pleins de courage et d'élan, nous entreprendrons les rénovations nécessaires. Nous nous efforcerons de garder le cap. Les changements sont à la fois exigeants et fascinants. Cela nous stimule à sonder le «sillon du bon avenir» pour notre clipper SSMG.

Mais le skipper ne peut manœuvrer seul le bateau. Il a besoin de nous tous! Et aussi des jeunes collègues prêts à vivre la joie de tenir la barre dans leurs mains. A propos: notre clipper deux mâts s'appelait «Succès».



*Christoph Cina,  
Secrétaire  
de la SSMG*